

Délinquance

« Les limites de la violence deviennent irrationnelles »

Les faits racistes et xénophobes ont augmenté de 130% en France

Publié le 26 janvier 2020 Par L'Obs avec AFP

Après avoir enregistré un repli sur les deux dernières années, ils ont augmenté de 1 142 faits comptabilisés contre 496 en 2018, pour l'essentiel relevant de « menaces ».

Le nombre de faits racistes et xénophobes, pour une large partie des menaces, a très fortement augmenté en 2019 avec une hausse de plus de 130%, selon un bilan du ministère de l'Intérieur rendu public dimanche.

Après avoir enregistré un repli sur les deux dernières années, ils ont augmenté en 2019, avec 1 142 faits comptabilisés (contre 496 en 2018). « Pour l'essentiel, ces faits relèvent de la catégorie des 'menaces' (977) », recense la place Beauvau.

L'Intérieur constate également une hausse des faits à caractère antisémite, 687 en 2019 contre 541 l'année précédente, soit une augmentation de 27%.

Ces derniers faits se décomposent en 151 « actions », une catégorie qui regroupe les atteintes aux personnes et aux biens comme les dégradations, vols ou violences physiques, et 536 « menaces » à l'instar de propos ou gestes menaçants, inscriptions, tracts, courriers, détaille le ministère de l'Intérieur.

« La hausse des faits antisémites en 2019 s'explique exclusivement par l'augmentation des menaces, à hauteur de 50% par rapport à 2018, les actions ayant quant à elles diminué de 15%. Les faits les plus graves, les atteintes aux personnes, sont même en net recul, de 44% », fait valoir le ministère.

Faits antimusulmans « relativement faibles » mais en hausse

Selon le bilan de la place Beauvau, le nombre de faits « antichrétiens » est toujours le plus important du total des actes et faits antireligieux mais il est « stable ».

Les 1 052 faits recensés se décomposent en 996 actions et 56 menaces. « Les actions décomptées consistent essentiellement en atteintes aux biens à caractère religieux », commente l'Intérieur.

Les faits antimusulmans demeurent « relativement faibles » (154 faits, qui se décomposent en 63 actions et 91 menaces), mais ils sont en hausse par rapport à 2018 (100 faits). « Là encore, l'essentiel des actions concernent des atteintes aux biens religieux », souligne le ministère dans un communiqué.

« Alors que nous commémorons le 75ème anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, la permanence de la haine antisémite, et plus généralement l'inquiétante banalisation des propos et comportements racistes et xénophobes, appellent un sursaut de conscience de notre société ainsi qu'une condamnation ferme et claire de l'ensemble des responsables politiques qui s'inscrivent dans le champ républicain », ont déclaré Christophe Castaner et son secrétaire d'Etat, Laurent Nuñez, dans le communiqué.

Paris : l'inquiétante flambée des actes de délinquance

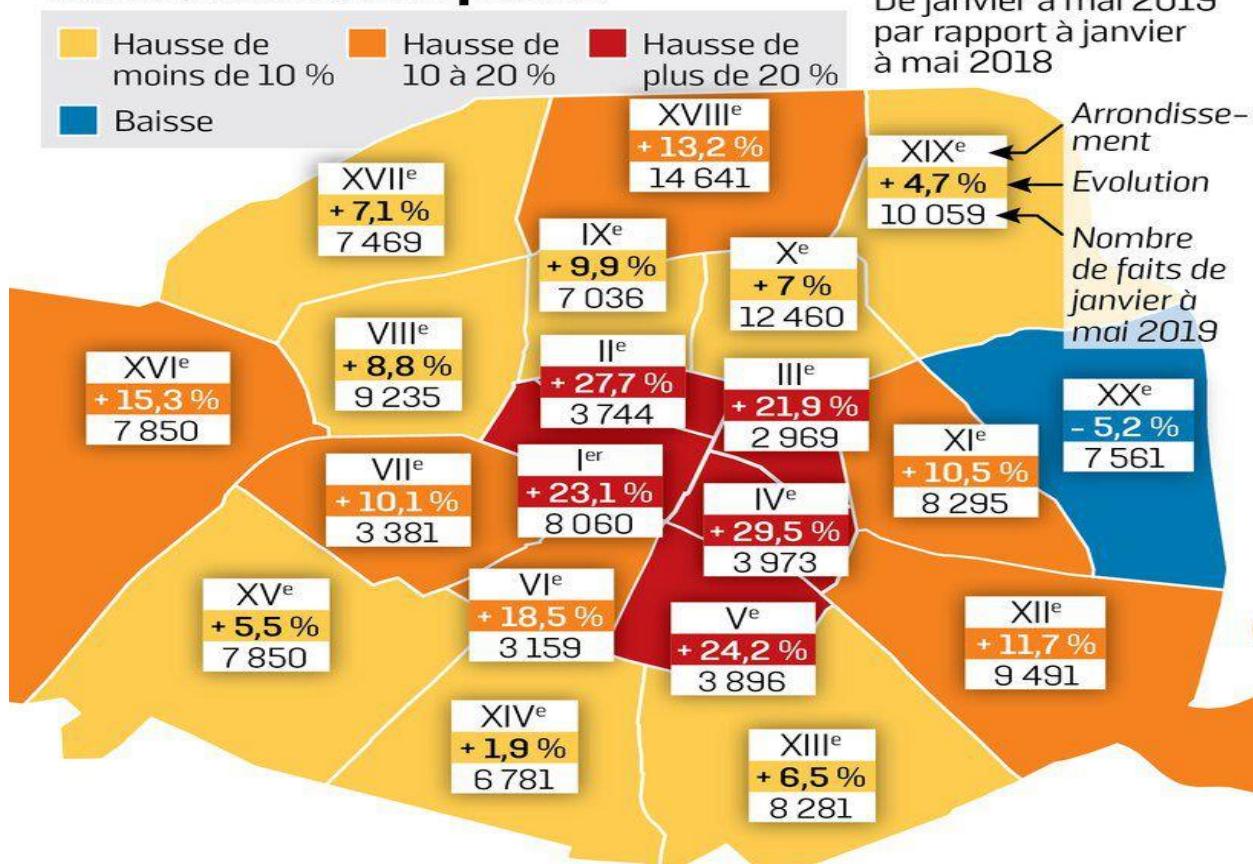
Le Parisien - Le 9 juillet 2019 - Par Benoit Hasse

Plus de cambriolages, d'agressions, de bagarres ou de violences sexuelles... La quasi-totalité des indicateurs statistiques de la délinquance parisienne virent au rouge. Etat des lieux.

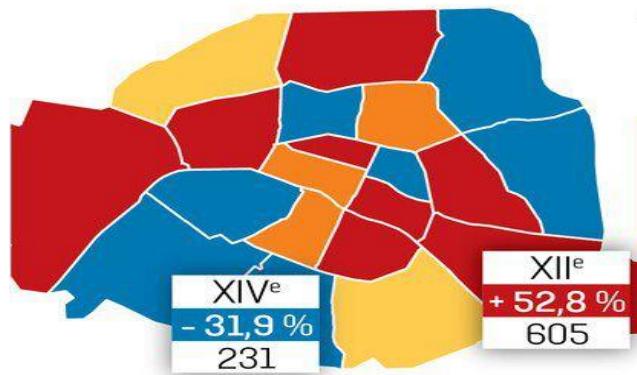
Les pourcentages de hausse (à deux chiffres pour la plupart) donnent le tournis. Les bilans de la délinquance, dressés par la Préfecture de police de Paris sur les 5 premiers mois de l'année pour chaque arrondissement de la capitale mettent en lumière de fortes augmentations du nombre de délits constatés par rapport à la même période en 2018. Et ces documents — que le Canard Enchaîné a évoqués dans sa dernière édition — montrent que presque tous les secteurs de la capitale sont concernés par le phénomène. Seul le XXe arrondissement a enregistré une baisse de 5,18 % du nombre de faits commis, tous types de délits confondus.

Evolution du nombre... ... de faits de délinquance

Le Parisien

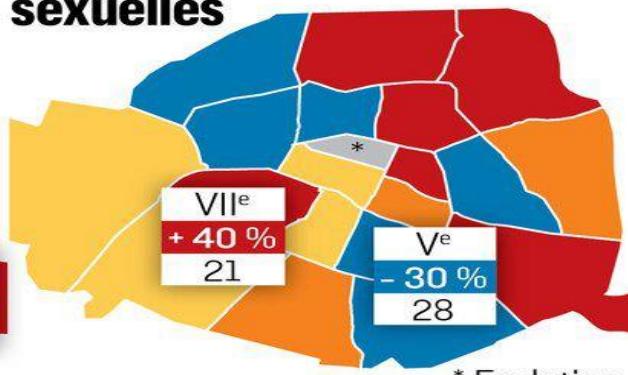


.... de cambriolages



SOURCE : PRÉFECTURE DE POLICE.

.... de violences sexuelles



* Evolution nulle dans le II^e

LP/INFOGRAPHIE AVEC CELLULE DATA.

Paris, encore capitale des cambriolages. 2018 s'était achevée sur un mauvais résultat avec une augmentation de 16 % des cambriolages d'habitation par rapport à 2017. La tendance s'est accentuée début 2019. Avec de fortes disparités selon les quartiers. Si dans les XIV^e, XIX^e ou XV^e arrondissement on enregistre une baisse (respectivement de 31, 16 et 8 %), le VIII^e, lui, a connu une hausse des cambriolages de 49 %. Le riche arrondissement de la rive droite n'est pourtant que deuxième au palmarès des cambrioleurs; loin derrière le XII^e et ses 52 % de progression. Pas moins de 605 cambriolages y ont été recensés en 5 mois... soit en moyenne 4 par jour.

Les plaintes pour violences sexuelles toujours en hausse. Ce n'est pas une spécificité parisienne. Mais la libération de la parole et la meilleure prise en compte des plaintes en matière d'agressions sexuelles continuent à tirer les statistiques de l'ensemble des « atteintes volontaires à l'intégrité physique » (+ 10,7 % en cinq mois) vers le haut... C'est le VII^e arrondissement qui a enregistré la plus forte progression de ce type de violence (avec 40 % de hausse et 21 faits recensés). Le XVIII^e arrondissement est en 2^e position de ce triste palmarès avec 32,9 % de hausse et 113 plaintes enregistrées.

Davantage de « tranquillité publique » dans 2 arrondissements sur 3. C'est l'un des seuls motifs de satisfaction du bilan de la délinquance sur les 5 premiers mois de 2019 : le nombre de faits « portant atteinte à la tranquillité publique » (vandalisme, rixes dans les lieux publics, troubles de voisinage, ventes à la sauvette...) a baissé dans 14 des 20

arrondissements. De - 29 % dans le VIIe à - 1,34 % dans le XIVe. Mais il s'agit de baisse en trompe l'œil. Ainsi, dans le très festif IIIe arrondissement, le nombre « d'atteintes à la tranquillité » a baissé globalement mais celui des plaintes pour tapages nocturnes ou diurnes (compris dans cette catégorie de faits) a, lui, bondit de 91 % !

L'effet Gilets jaunes ? Difficile d'expliquer par un seul facteur cette inquiétante hausse continue de la délinquance parisienne. Mais les différents observateurs de la sécurité dans la capitale évoquent l'influence du mouvement des Gilets jaunes. Il a eu des conséquences directes sur la hausse de certains types de faits... comme la hausse de 173 % des « destructions, dégradations et incendies volontaires » enregistrées dans le VIIIe, l'arrondissement des Champs-Élysées. Mais il pourrait également avoir eu un effet indirect sur d'autres indicateurs en raison de la très forte mobilisation des fonctionnaires sur les manifestations... au détriment de leurs missions de police de proximité dans les quartiers.

La Ville demande des renforts policiers à l'Etat. Le sujet avait donné lieu à une passe d'arme entre la maire de la capitale, Anne Hidalgo, et le Préfet de police, Didier Lallement, il y a un mois au Conseil de Paris. « Notre coup de colère a porté ses fruits pour ce qui est des statistiques que la Préfecture de police a recommandé depuis à nous transmettre », note Colombe Brossel, l'adjointe à la maire chargée de la sécurité qui avait envoyé une lettre ouverte au ministre de l'Intérieur pour réclamer des renforts de police. « Le nouveau préfet refuse en revanche toujours de nous communiquer les vrais effectifs des commissariats », ajoute l'élu qui redoute les vagues de départs et les mutations policières qui vont intervenir durant l'été.

Chantepie (35) : agression ultra-violente commise par des migrants

12/07/2017 – 07H15 Rennes (Breizh-info.com)

Ce lundi matin 10 juillet vers 8 heures, un nouveau vol avec violence a eu lieu à l'Intermarché de Chantepie (35), déjà largement touché par plusieurs vols, du braquage à la voiture-bélier (2013) à l'agression à main armée du directeur (2016), sans oublier les multiples vols du quotidien et ceux qui ont touché les réserves.

Selon nos informations, les deux voleurs seraient un jeune Africain et un jeune Maghrébin. Ceux-ci ont volé 8 bouteilles de whisky après être passés par la sortie de secours. Le chef-boucher a tenté de les intercepter alors qu'ils repassaient par la réception des marchandises. Il a été violemment projeté au sol et blessé au coude par les deux voleurs, à priori inconnus des forces de l'ordre, qui ont pris la fuite.

Hubert des Minières, le directeur, a tout de suite appelé le 17 pour se faire entendre répondre qu'ils « ne pouvaient intervenir, car il n'y avait que trois voitures qui tournaient sur toute l'agglomération et qu'aucune n'était disponible. Je suis quand même choqué sur une agglo de plus de 400.000 qu'il n'y ait que trois voitures de police qui circulent », nous explique-t-il.

Dans les faits, résume un policier rennais, « les renforts estivaux sont sur la côte, chez nous ou ailleurs, et ce qui reste est vraiment en très grand sous-effectif. C'est une incitation pour les voleurs de faire leurs courses tranquilles ».



Carhaix. Attaque à la voiture bélier, trafics, dégradations : que se passe-t-il ?

01/02/2017 – 16h00 Carhaix (Breizh-Info.com)

Samedi soir, 28 janvier 2017, la station de lavage automobile située dans la zone du Poher a été dégradée à coups de marteau par deux individus. Ces derniers ont été filmés mais n'ont pas, pour le moment, été identifiés. Voici le dernier d'une série d'actes de délinquance dans la ville administrée par Christian Troadec et qui compte 7391 habitants.

Fin janvier, c'est un casse à la voiture bélier qui s'était déroulé dans la rue principale de la commune, visant un magasin de vêtements. Là encore, les voleurs n'ont pour le moment pas été retrouvés malgré l'ouverture d'une enquête. En 2016 déjà, plusieurs affaires de trafics de drogues, de rixes, de vols ou de casses sont venus polluer l'atmosphère de la petite cité du Poher.

Ces actes interpellent, car au quotidien, en journée, la commune est paisible. On ne peut pas y parler d'insécurité. Mais du fait de ses commerces – dont une partie ferme faute de clients – Carhaix attire également des groupes de voleurs organisés, ou des petits malfrats à la recherche de quoi arrondir les fins de mois.

La ville est aussi réputée pour être si ce n'est une plaque tournante, au moins un lieu qui compte, en Centre-Bretagne, pour le trafic de drogue. Mais un trafic discret – pas celui des dealers que l'on rencontre à République ou place Sainte-Anne à Rennes. Un trafic qui se passe dans certaines chaumières, directement. De ce trafic est née une consommation qui ne cesse de provoquer des dégâts sur une partie de la jeunesse locale. Héroïne, Cocaïne, cachets, shit, herbe, on peut trouver de tout dans la cité, il suffit de frapper aux bonnes portes, ou en périphérie.

Dans le Finistère, 20.877 faits d'atteinte aux biens ont été constatés, en 2016, dans le Finistère, selon les données de la délinquance révélées par la préfecture. Par ailleurs, on a recensé 4.761 faits de violences aux personnes, soit une baisse de 4,1% par rapport à 2015. Le taux d'élucidation est resté stable, à 71%. Enfin, 4.207 faits d'escroqueries, d'infractions économiques et financières ont été constatés.

La Préfecture du Finistère a par ailleurs indiqué que « *comme dans d'autres départements, le Finistère est touché par une délinquance organisée, en provenance, notamment des pays de l'Est de l'Europe.* »

Bretagne. Alerte rouge pour les chiffres de la délinquance en 2015

29/02/2016 – 07h30 Nantes (Breizh-info.com via Délinquance en Bretagne)

Voici un résumé des chiffres préfectoraux de la criminalité bretonne en 2015, repris (ou non) par la presse. À compléter avec les *précisions statistiques de l'ONDRP, l'Observatoire national de la délinquance.*

La préfecture de Loire-Atlantique indique pour sa part que « *le changement de logiciel de la police nationale au 1er avril 2015 rend difficile toute comparaison avec 2014, ce changement induisant une hausse moyenne estimée de 4 % des faits constatés.* » La police nationale ne couvrant que les moyennes et grandes villes, seules ces dernières sont concernées par cette (éventuelle) précaution de lecture.

Pour citer les données criminelles, les communiqués de presse des préfets sont de meilleures sources que les articles de journaux. Le département 44 est le seul pour lequel nous avons trouvé un document de ce type, aussi nous reprenons en majorité les données incomplètes que la presse a publiées, et son vocabulaire.

CÔTES-D'ARMOR

En hausse

Infractions relevées	+21,8 % par rapport à 2011 (1667 contre 1369)
Escroqueries et délits financiers	+9,29 % par rapport à 2012
Atteintes volontaires à l'intégrité physique(a)	+8,42 % (année de comparaison incertaine, probablement 2012)
Cambriolages d'entreprises, vols à la roulotte, vols de deux roues	chiffres inconnus

► **source 1** (1.02.2016)

(a) incluent les violences physiques non crapuleuses (sans mobile de vol, dont les agressions sur les agents de la force publique et des transports en commun), les violences physiques crapuleuses, les violences sexuelles, les menaces et chantages. Cet ensemble est également appelé « atteintes aux personnes. » **Voir ce tableau** pour un détail de la classification (**source**).

FINISTÈRE

En hausse par rapport à 2014

Faits de violence urbaine	+43,84 %
Atteintes volontaires à l'intégrité physique	+14,89 %
Escroqueries et délits financiers	+10,69 %
Délinquance des mineurs	+9,07 % (en lien avec l'afflux de jeunes immigrés)(b)
Cambriolages	+6,96 %

Autres données

- l'éloignement du département n'est plus un frein aux filières d'Europe de l'est.
- les services de sécurité et de justice considèrent que « *le Finistère reste un département paisible où il fait bon vivre* ».

► **sources 2, 3** (8 et 9.02.2016)

(b) « *Le préfet a souligné la hausse sensible du taux de délinquance juvénile et étrangère, lié aux flux migratoires, selon lui, et aux mineurs isolés, 'en perdition dans les zones urbaines'* » (source 2). On sait par ailleurs que certains de ces jeunes délinquants immigrés sont de faux mineurs qui mentent sur leur âge (lire en complément : **Finistère : d'après l'Etat, la politique migratoire locale a fait bondir la délinquance**, 5.02.2016)

ILLE-ET-VILAINE

En hausse par rapport à 2014

Homicides	+125 % (9 cas contre 4)
Délinquance des mineurs en zone urbaine	+18 % (1122 personnes concernées contre 950, en lien avec l'afflux de jeunes immigrés) (c)
Escroqueries	+11 %
Agressions physiques	+9 %
Crimes et délits en zone urbaine	+5 %

En baisse

Atteintes aux biens	-2,3 % dont cambriolages -3,3 %
---------------------	------------------------------------

► sources 4, 5 (9.02.2016)

(c) Le pourcentage est calculé par nous selon les données de *Ouest-France* mises entre parenthèses. *Le Télégramme* écrit spécifiquement pour Rennes que « *la délinquance des mineurs passe de 19 % en 2014 à 21 % en 2015* », sans que l'on sache de quoi sont ces pourcentages : s'agit-il d'une comparaison entre deux augmentations ? Toujours est-il que la hausse de cette délinquance en Ille-et-Vilaine est due principalement, selon le rapport des deux journaux (sources 4 et 5), au vol à la tire et au trafic de stupéfiants pratiqués par de faux « mineurs étrangers isolés », notamment en groupe, et que le mensonge sur leur âge « permet de bénéficier de la clémence des tribunaux. »

LOIRE-ATLANTIQUE

En hausse par rapport à 2014

Trafic et revente de stupéfiants sans usage	+24,24 %
Atteintes volontaires à l'intégrité physique	+11 % dont <ul style="list-style-type: none"> menaces et chantages +22 % violences familiales +14 %
Atteintes aux biens	+3 % dont <ul style="list-style-type: none"> cambriolages +12 % (10 812 en 2015) vols de véhicules +11 %

En baisse

Violences physiques crapuleuses	-14 %
Destructions et dégradations	-3 %

Autres données

- La délinquance se professionnalise avec des réseaux aux ramifications internationales, pour les cambriolages notamment.
- Concernant les violences sexuelles, la préfecture a livré l'évolution des faits élucidés (+14 %), mais pas des faits constatés. En annexe de son communiqué de presse (source 6 ci-dessous), le tableau récapitulatif ne mentionne pas ce type de violences parmi les atteintes aux personnes, alors qu'elles font partie de cette classification (cf. note a). On ne connaît d'ailleurs pas non plus leurs chiffres dans les autres départements bretons, si l'on se fie aux rapports de la presse.

► sources 6, 7 (4 et 5.02.2016)

MORBIHAN

En hausse par rapport à 2014

Escroqueries et abus de confiance	+18,8 %
Cambriolages de locaux professionnels ou associatifs	+16,7 %
Atteintes volontaires à l'intégrité physique	+9,7 % dont • menaces ou chantages +23 % • violences physiques non crapuleuses +8,7 %

En baisse

Vols de véhicules	-11 %
Cambriolages de résidences principales	-1,1 %

► source 8 (5.02.2016)

► En complément : [Bilan 2014 : délinquance contrastée selon les départements](#) (26.02.2015)

Délinquance - Les cambriolages en forte hausse

[Ouest France - Cambriolage - Publié le 06/05/2016 à 11:01](#)

Ces trois derniers mois, par rapport au trimestre précédent, les cambriolages de logement sont en forte hausse en France selon les chiffres du ministère de l'Intérieur.



- Délinquance : crimes et délits à fin avril Ces trois derniers mois (février-avril), par rapport au trimestre précédent, les cambriolages de logement sont en forte hausse en France selon le ministère de l'Intérieur. Ainsi, de février à avril 2016, 60 629 cambriolages ont été enregistrés par la police et la gendarmerie sur la période, soit une hausse de 5,1 %.

Les vols avec armes enregistrés par les forces de sécurité sont stables. Il en est de même des vols violents sans arme et des vols sans violence contre des personnes. Le nombre de coups et blessures volontaires est en baisse.

Les homicides en baisse. En revanche, les vols d'accessoires sur automobile, et à un rythme moindre les vols de véhicules, sont en baisse. Les vols dans les véhicules sont stables.

Enfin, concernant les homicides, 59 faits (y compris coups et blessures suivis de mort) ont été constatés en avril 2016 contre 82 faits en mars et 77 faits en février. Le cumul des trois derniers mois est en très forte baisse (-39 %) par rapport aux trois mois précédents.

Cette baisse du cumul trimestriel est liée au niveau élevé des homicides en novembre 2015 (attentats du 13 novembre). Les chiffres mensuels d'avril se situent en retrait de la tendance observée entre décembre 2015 et mars 2016 où le nombre d'homicides s'était stabilisé autour de 80 par mois, niveau légèrement supérieur à celui des années précédentes (65 en moyenne de novembre 2012 à octobre 2015).